

DIRECTEMENT À LA CUILLÈRE (VERSION FÉMININE)

de Thomas Husar-Blanc

Une femme s'installe pour attendre son tour de passer le casting de Gervaise dans le film Gervaise Révoltée.

Une autre femme arrive, très à son aise, elle connaît beaucoup de personnes dans le public à qui elle fait la bise et/ou adresse un petit mot. Retournant sur scène, elle est visiblement embêtée par la présence de la première femme. Elle s'installe néanmoins et sort son texte pour réviser.

Pour l'ensemble de la pièce, les textes entre guillemets indiquent un extrait du livre Gervaise Révoltée.

SÉRÉNA

"Blanc, la blanche, le blanchiment. Les dents, la neige, l'argent, l'innocence, les peaux"

FLORE

Les peaux ?

SÉRÉNA

"L'Oubli. Le Blizzard, la Toundra. Ne pas vivre plus de quarante-deux ans blanchisseur. Blanche odeur d'une chair de femme. La propreté, l'éblouissante pureté, la nécessaire agressivité épidermique des lessives. Il n'y a rien de blanc dans ce monde mais tout doit y tendre. Il faut laver, frotter, rincer, et éternellement renouveler le cycle."

FLORE

Mais n'importe quoi ! "Son nom est Gervaise, prénom abominable donné par ses parents, la tare familiale dès l'acte de naissance."

SÉRÉNA

"Je suis de la classe qui lave. De la classe souillée pour blanchir, la classe des indésirables qui épurent, des indésirables utiles, des indésirables tolérés, des indésirables nécessaires"

FLORE

Mais pourquoi vous rajoutez "des" partout ?

SÉRÉNA

"des nécessités ordurières"

FLORE

"besoins dégueulasses"

SÉRÉNA

"qui grouillent sous vos rues pour nettoyer la voiture suivante"

FLORE

"la voiture *de luxe* suivante"

SÉRÉNA

"l'égout suivant,"

FLORE

"la *fosse septique* suivante"

SÉRÉNA

"la semelle suivante"

FLORE

"la *paire de chaussures* suivante"

SÉRÉNA

"le trottoir suivant"

FLORE

"le *fond rance de caniveau* suivant"

SÉRÉNA

"le corps suivant."

FLORE

"le corps parfaitement blanc qu'il faut pourtant blanchir encore."

SÉRÉNA

"Je suis de la classe dont le corps coûte moins que le costume. Je suis une blancheur bas de gamme, une blancheur pour les autres, qui ne peut souiller l'autre, qui ne peut approcher l'autre sans gant, sans masque, sans combinaison de latex, pour l'autre, sa beauté, sa pureté. Je suis de la classe des travailleuses prétendument libres, parce que c'est ce qu'elles veulent."

FLORE

Encore une fois, n'importe quoi, c'est : "Je suis de la classe des esclaves qui chérissent leurs chaînes."

SÉRÉNA

"Je suis de la classe des sans-dents"

FLORE

"Je suis une indésirable comme les autres !"

SÉRÉNA

Mais à la fin, ça va pas de m'interrompre comme ça ? C'est Gervaise qui parle, JE suis Gervaise donc JE suis une indésirable comme les autres si JE veux, si c'est dans MON texte, et là, ça ne l'est pas. Point barre.

FLORE

D'où c'est vous qui êtes Gervaise ?

SÉRÉNA

Vous plaisantez ? Qui d'autre que moi pour incarner Gervaise ?

FLORE

Parce qu'il suffit d'être la première conne à dire un texte sur scène pour incarner le personnage ?

SÉRÉNA

Évidemment, y a qu'une conne pour pas savoir ça.

FLORE

Ok donc on part directement sur de l'insulte ?

SÉRÉNA

C'est vous qui m'avez traitée de conne.

FLORE

Ah non j'ai traité de conne une première conne imaginaire qui balancerait un texte à voix haute.

SÉRÉNA

Donc c'était moi.

FLORE

Si c'est ce que vous pensez.

SÉRÉNA

Je pense que c'est ce que tu pensais.

FLORE

Parce qu'on se tutoie maintenant ?

SÉRÉNA

Pour se traiter de conne, on va pas en plus y mettre les formes.

FLORE

Parfait. Alors, t'es naze et tu connais pas ton texte.

SÉRÉNA

N'importe quoi, tu sais pas qui je suis.

FLORE

Peut-être mais moi au moins je connais mon texte.

SÉRÉNA

Prouve-le.

FLORE

Quand tu veux.

SÉRÉNA

Maintenant.

FLORE

Quel passage ?

SÉRÉNA

Le petit-déjeuner.

FLORE

Quelle page ?

SÉRÉNA

Bah tu devrais le savoir.

FLORE

Hum, c'est malin.

SÉRÉNA

Alors, ça vient ?

FLORE

Deux secondes ! Ah voilà !

SÉRÉNA

C'est pas dommage.

FLORE

"Petit-déjeuner." (*D'abord hésitante puis prenant de l'assurance*) "Brossée, maquillée. Sachet de thé plongé dans l'eau tout juste frémissante, surtout pas bouillante. Et là tout s'enchaîne. Tu prends un grand bol de café, des demi-bagu-(ettes beurrées)"

SÉRÉNA

Ah non je mange pas autant.

FLORE

Non mais pas toi, Coupeau, Lantier, un homme, les hommes en général.

SÉRÉNA

Tu te laisses interrompre aussi facilement ?

FLORE, *l'ignorant*

"Tu prends un grand bol de café, des demi-baguettes beurrées, tu trempes les secondes dans le premier sans l'once d'un scrupule. Combien de fois ? Quelle quantité de beurre ? Quelle taille de baguette ? Tu n'en sais rien, tu n'y as pas fait attention, mais pourquoi tu y ferais attention ? Ça n'a pas de sens, c'est absurde, ridicule. Pour toi, oui. Brave homme insouciant. Pour moi c'est prédominant, c'est un impératif catégorique. Il faut compter, mesurer, calculer. Bref, tu croques sans réfléchir, j'hésite longuement:"

SÉRÉNA

"De quoi puis-je me nourrir ?"

FLORE

"Tu es un homme, moi une femme, une femme efficacement élevée femme, une femme blanche."

SÉRÉNA

La valeur blanche.

FLORE

"Une femme blanche qui prend un bol de céréales arrosées de lait blanc, et, luxe !, un fromage blanc sans matière grasse très délicatement saupoudrée d'un peu de sucre blanche."

SÉRÉNA

"Pour votre santé évitez de manger trop gras, trop sucré, trop salé."

FLORE

"Privilégiez les produits issus de l'agriculture biologique, sans matière grasse, ni additif, ni conservateur."

SÉRÉNA

"MangerBouger.fr"

FLORE

"Les céréales, vous les connaissez. La boîte n'est pas pêchue, il n'y a pas de couleurs *flashys*, pas de mascotte rigolote, ce ne sont pas des *Coco Pops*. Elles sont blanches, les couleurs sont pâles, l'image attirante est une femme fine et saine. Ce sont les céréales du Puritanisme, les céréales de la Rédemption, les céréales de la Vierge. La gloire de la blancheur virginal : Attirance et Pudeur.

Nécessité fait loi, la femme véritable avale."

SÉRÉNA

C'est important d'avaler.

FLORE

Subtilité quand tu nous tiens.

SÉRÉNA

Bah quoi, elle adore parler de cul Gervaise.

FLORE

C'est pas ce que je préfère chez elle.

SÉRÉNA

De temps en temps c'est marrant.

FLORE

Et souvent c'est juste trash pour le plaisir de choquer.

SÉRÉNA

Oh la pauvre petite, elle est choquée parce qu'on parle de sexe.

FLORE

Ça va, me la joue pas comme ça, je dis juste que des fois elle en fait trop. Je préfère quand elle crache sur la société de consommation.

SÉRÉNA

Quand elle fait du féminisme ordinaire.

FLORE, *sarcastique*

Attention, faut pas dire féminisme, c'est un gros mot, c'est mal vu.

SÉRÉNA

Et dire quoi ? Humanisme ? Et si j'ai envie de défendre mes droits de femme pour qu'on soit égaux ?

FLORE

Et quand ce sera fait on parlera d'humanisme !

SÉRÉNA

Exactement. Dire féminisme, c'est déjà du féminisme ordinaire.

FLORE

C'est fou que dire féminisme ordinaire ce soit si extraordinaire.

SÉRÉNA

Tu disais pas que c'était mal vu ?

FLORE

C'était sarcastique.

SÉRÉNA

Habile.

FLORE

C'est pas parce que je suis une femme que je vais m'empêcher d'être mal vue ou de dire des gros mots comme féminisme.

SÉRÉNA

Là tu me plais bien.

FLORE

Parce que je suis une femme ?

SÉRÉNA, ironique

Évidemment.

FLORE

Attends, j'ai apporté un magazine, c'est du lourd.

SÉRÉNA

Parce que madame achète des magazines ?

FLORE

J'ai pas pu résister : (avec *importance*) "Femelle aujourd'hui : le quiz bien-être de l'été"

SÉRÉNA

Oh chic.

FLORE

Dans un couple, le plus important c'est :

SÉRÉNA

La communication ?

FLORE

A. La cuisine faite à l'heure. B. La perte de poids. C. La hiérarchisation des salaires. D. La pudeur

dans le choix des tenues coquines.

SÉRÉNA

La bonne entente ?

FLORE

E. La servitude volontaire. F. La bonne tenue des finances du ménage. G. La discrétion. H.

L'instinct maternel.

SÉRÉNA

L'amour ?

FLORE

I. L'absence d'ambition professionnelle. J. La fraîcheur. K. La lâcheté. L. Avaler.

SÉRÉNA

Du sperme ?

FLORE

Ben non, du gras, du sel, du sucre. À chacun son vice.

SÉRÉNA

Et l'homme fait acte de bienveillance, comme une mégère avec ses chattes qu'elle gave. La chatte

dit :

FLORE

"Miaou."

SÉRÉNA

Et la femme dit :

FLORE

"Non, je ne veux pas, je refuse."

SÉRÉNA

"Provocation gratuite."

FLORE

"C'est gentil, mais je refuse la jouissance."

SÉRÉNA

"Faire un régime c'est le festival des chiens."

SÉRÉNA, imitant un homme

"Laisse-toi aller." "Allez lèche !" "C'est bon hein ?" "T'aimes ça coquine ?" "Elle en veut encore."

(*N'imitant plus l'homme*) Puis, la femme en croix.

FLORE, imitant une femme

"Qu'à cela ne tienne. C'est assez, je renonce, je vous fais confiance, ce n'est pas une part de cake qui va me tuer, c'est des fruits, c'est sain, c'est sucré, c'est excellent. Plus de sucre ! Plus !"

SÉRÉNA

Soulagement. "L'atmosphère se détend. C'est bon, c'est officiel, le craquage a eu lieu, la tentative était vaine et la candidate est en larmes. C'est parfait, qu'elle n'écarte les lèvres que pour chouiner, le reste est gourmandise. Qu'elle la ferme."

FLORE

"On nous torture."

SÉRÉNA

"On nous écartèle !"

FLORE

"Le mythe du régime."

SÉRÉNA

"Version intégrale non censurée."

FLORE

"Rien de nouveau sous le soleil."

SÉRÉNA, s'emballant un peu

"Le monde entier est pourri, pourri jusqu'à la moelle !"

FLORE

Ola tu t'emballes un peu non ?

SÉRÉNA

J'ai besoin de souffler un coup oui.

Elle mime une clope pour qu'une personne du public lui file.

FLORE

Désolé je peux rien pour toi, j'ai pas pris mes clopes.

SÉRÉNA

Ah ben tiens, tu fumes toi ?

FLORE

Pourquoi, tu veux me faire la morale ?

SÉRÉNA, *imitant une conne*

T'es folle ou quoi ? Ça va te jaunir les dents !

FLORE, *même jeu*

Ça va te faire d'immondes tâches sur les doigts.

SÉRÉNA, *même jeu*

Et t'as pas peur de vieillir trop vite à cause des rides ?

FLORE, *même jeu*

J'ai une tante qui fume, on dirait un pruneau fripé, c'est horrible.

SÉRÉNA, *même jeu*

J'ai tellement peur que tu finisses comme ça ma pauvre.

FLORE

Ayayaye, quelles bandes de connes ces femmes.

SÉRÉNA

C'est pas très féministe.

FLORE

C'est leur droit que je défends, pas elles. D'ailleurs, ça irait plus vite si elles étaient moins connes.

SÉRÉNA

Aouch !

FLORE

J'ai dit que je m'en foutais d'être mal vue.

SÉRÉNA

Je m'en doute, tu fumes des clopes.

FLORE

C'est juste une addiction.

SÉRÉNA

Une de plus.

FLORE

Oui j'avoue j'en suis pas à une près.

SÉRÉNA

M'en parle pas, moi tu me rajoutes à ça le chocolat et, plus honteux, les jeux d'argent. Je peux pas m'approcher d'un PMU. Si tu vas t'acheter des clopes, tu penses que tu pourrais me ramener un ticket à gratter ?

FLORE

Pour gagner de quoi en acheter cinq autres, se faire violence et n'en acheter qu'un de plus, perdre, n'en acheter qu'un de plus et perdre à nouveau ?

SÉRÉNA

Ou pire gagner le droit d'en acheter cinq autres ?

FLORE

Et recommencer le même cirque éternellement ?

SÉRÉNA

Se retrouver perdue dans une boucle quantique où le temps s'écoule au rythme du raclement de la pièce de monnaie sur un ticket à gratter.

FLORE

Du raclement de l'ongle quand la monnaie vient à manquer.

SÉRÉNA

Du raclement de la dent quand l'ongle vient à manquer.

FLORE

Du raclement des ongles du buraliste quand la dent vient à manquer.

SÉRÉNA

Tout cela pour finalement tout perdre et être déçue de ne plus avoir d'argent parce qu'on était à deux doigts de gagner.

FLORE

T'as déjà entendu parler de l'expérience des hamsters à qui on stimule le sexe quand ils font tourner leur roue ?

SÉRÉNA

C'est pas le début d'une mauvaise blague ?

FLORE

Plus ou moins. Ils finissent par mourir, épuisés, parce qu'ils sont incapables de renoncer à la stimulation sexuelle.

SÉRÉNA

Oh on dirait nous.

FLORE

Ah mais oui mais non mais nous, on a la société ! On a les constructions sociales ! Notre énergie est habilement détournée vers des buts plus constructifs et rentables.

SÉRÉNA

Comme gratter d'autres tickets par exemple.

Fin du premier tiers gratuit.

Pour obtenir la suite de la pièce, merci de m'envoyer un mail à contact@thomashusarblanc.fr